

## À Calais, un peu de confort aux migrants

Ce n'est pas la solution, juste un accueil plus humain. Il s'ouvre aujourd'hui aux clandestins qui tentent de gagner l'Angleterre.

Il porte le nom de Jules-Ferry, le ministre de la III<sup>e</sup> République qui a permis à tous les enfants de France d'aller à l'école primaire, en 1881. Mais la filiation s'arrête là : le centre Jules-Ferry, installé à 6 km du centre-ville de Calais, fonctionne *a minima*.

Le lieu ouvert aux femmes et aux enfants, depuis le 25 mars, offre des douches, un repas, un endroit pour recharger les téléphones portables, laver le linge. Une infirmière est présente. Mais il n'est ouvert que le jour. Point.

### Coût : 9,2 millions d'euros

À partir de ce midi, il accueille également les hommes. Il sera tenu par « une soixantaine de personnes, en compagnie des bénévoles des différentes associations », indique Sabrina Richer, une responsable de La Vie active, association spécialisée dans l'accueil des migrants âgés et handicapés. Actuellement, un millier et demi d'hommes candidats au départ survit dans différents squats, dans Calais ou ses abords. Depuis vendredi, les autorités les poussent à se rassembler sur un autre terrain proche du centre Jules-Ferry. Cela soulage les Calaisiens mais crée de fait une nouvelle « jungle ».

Les conditions sont plus que pré-



Le centre n'est ouvert que le jour.

caires. La préfecture promet quelques « aménagements supplémentaires » : des points d'eau, des latrines supplémentaires, un chemin d'accès et, éventuellement, un éclairage.

« L'État prend enfin la relève des humanitaires », se félicite Christian Salomé, responsable de l'association L'auberge des migrants. « Ce centre de jour est une tentative d'isoler les gens dans un désert [...], de les garder groupés en un seul endroit », pointe amèrement l'association Calais Migrant Solidarity.

Le budget du centre est de 9,2 millions d'euros dont 5,3 millions proviennent de l'État et 3,7 millions de l'Europe.